

Jour 15 : Dimanche

JERUSALEM COMME LIEU-SAINT au SINGULIER

suite et ... commencement...

LAUDES – Le MONT des OLIVIERS – L'ATTENTE, entre l'EXIL et le RETOUR.

Plages de son 1, 2, 3 :

- p 425 L'arche peut disparaître : c'est Jérusalem qui devient Le Lieu
- p 431 Des « eaux de Siloé » au « fleuve qui sort du côté droit »
- p 436 La contraction du temps dans le « nombril du monde »

Jour 15 (1) L'arche peut disparaître : c'est Jérusalem qui devient Le Lieu
--

Nous voici au dimanche matin, jour du Seigneur et on continue ce circuit géologico-liturgique sur les collines qui entourent Jérusalem pour approfondir le mystère de Jérusalem, comme Lieu saint au singulier.

Il faut s'installer sur le mont Scopus, (sur le mont des Oliviers¹). Il y a des jardins qui ont été faits là, d'où on contemple Jérusalem dans la lumière du matin : c'est le paysage le plus riche de signification dans le monde entier.

- Vous vous rappelez hier l'événement qui a donné à Jérusalem sa signification : c'est David qui danse devant l'arche et qui, après la conquête de Jérusalem, l'amène solennellement à Jérusalem.
 - Eh bien, maintenant, vous avez un récit diamétralement opposé. Lors de la révolte d'Absalom, justement sur cette montée qu'on voit et qu'on appelle *la montée des Oliviers*, entre le mont des Oliviers et le mont Scopus, c'est par là que David, lors de la révolte d'Absalom, s'enfuit vers les passes du désert de Juda.
- => Tandis que d'un côté, c'était l'exultation, la danse délirante, ici, au contraire, ce sont *les grands sanglots*

Quelqu'un vint informer David

c'est au chapitre 15 du livre de Samuel²

que le cœur des gens d'Israël, était passé à Absalom. Et David dit ... fuyons !...

Le roi sortit à pied avec toute sa famille... Il sortit à pied avec tout le peuple et ils s'arrêtèrent à la dernière maison....

Il y a le Cédron devant nous que David a dû traverser pour monter cette *montée des Oliviers* vers le désert de Juda.

six cents hommes, défilaient devant le roi.

et tout le monde dit : je te suivrai partout où tu iras

¹ Le mont des Oliviers englobe en fait les deux collines (le mont des Oliviers et le mont Scopus).

² 2 S 15,13

pour la mort, pour la vie,...

et tout le monde pleurait à grands sanglots. Le roi se tenait dans le torrent du Cédron et tout le peuple défilait devant lui en direction du désert...

Alors il se passe, ici, quelque chose de très important : le prêtre pense que l'arche aussi doit quitter Jérusalem. Et le roi dit à Sadoq :

Rapporte en ville l'arche de Dieu. Si je trouve grâce aux yeux de Dieu, il me ramènera et me permettra de le revoir ainsi que sa demeure, s'il me dit: Tu me déplaïs, me voici : qu'il me fasse comme bon lui semble.

Voyez-vous, l'arche a donné à Jérusalem sa signification, et elle ne doit pas quitter Jérusalem !

Et il y a ici comme une agonie de David dans le Cédron.

On voit d'ici la basilique de Gethsémani, mais il y a aussi une agonie de David...

Qu'est-elle devenue, l'arche d'alliance ? Où est-elle passée ? Alors c'est très curieux, lors de l'exil à Babylone, on fait l'inventaire de tout ce que les Babyloniens emportent : tout le matériel de culte du Temple ... on parle de tout, mais on ne parle pas de l'arche d'alliance.

Maintenant, il y a une curieuse tradition. Nous, catholiques, nous avons le 2^e livre des Maccabées dans le Canon des Écritures et, au chapitre 2, on trouve que le prophète Jérémie,

averti par un oracle, se fit accompagner par la tente et l'arche, lorsqu'il se rendit à la montagne où Moïse, étant monté, contempla l'héritage de Dieu

le mont Nébo

Arrivé là, Jérémie trouva une habitation en forme de grotte et il y introduisit la tente, l'arche, l'autel des parfums, puis il en obstrua l'entrée. Quelques uns de ses compagnons, étant venus ensuite pour marquer le chemin par des signes, ne purent le retrouver. Ce qu'apprenant, Jérémie leur fit des reproches: « Ce lieu sera inconnu, dit-il, jusqu'à ce que Dieu ait opéré le rassemblement de son peuple

Kibboutz galouyot קִבּוּצַת גָּלוּיֹת,³ le mot kibboutz a une signification biblique très profonde...

le rassemblement de son peuple et lui ait fait miséricorde. Alors le Seigneur manifestera de nouveau ces objets, la gloire du Seigneur apparaîtra ainsi que la nuée, comme elle se montra au temps de Moïse... »

Vous vous rappelez ? Lorsque le sanctuaire est achevé, la nuée vient et la présence divine envahit le sanctuaire. Et quand Salomon pria pour que le saint lieu fût glorieusement consacré⁴. C'est très curieux cette histoire-là ! C'est d'autant plus curieux que Jérémie a l'air de relativiser l'importance de l'arche : au chapitre 3 de Jérémie, le prophète dit au peuple

Quand vous vous serez multipliés dans le pays, en ces jours-là, on ne dira plus: "arche de l'alliance de Dieu"; on n'y pensera plus, on ne s'en souviendra plus, on ne s'en préoccupera plus, on n'en construira plus d'autre. En ce temps-là, on appellera Jérusalem : "Trône de Dieu" ; et toutes les nations convergeront vers elle, vers le nom de Dieu, à Jérusalem...⁵

L'arche, au fond, a rempli son rôle, ici, à Jérusalem. Elle peut disparaître !

C'est Jérusalem elle-même qui devient Le Lieu que Dieu a choisi pour y faire habiter son Nom.

Mais il y a une chose que l'on doit apprendre dans la Bible :

- On sait déjà qu'on n'enferme pas Dieu dans un Temple fait de main d'homme ! Salomon le savait bien : « fais-moi un sanctuaire pour que j'habite parmi eux, mais pas pour que j'habite dedans ! »

³ Kibboutz galouyot קִבּוּצַת גָּלוּיֹת : le rassemblement des dispersés

⁴ 1 R 8,10-11

⁵ Jr 3,16-17

- On n'enferme pas Dieu, non plus, dans une idée ! Notre Dieu n'est pas le Dieu des philosophes : il serait plus petit que l'idée qu'on se fait de lui ! Il y a une chose sur laquelle il faut méditer aussi :
- C'est qu'on n'enferme pas Dieu non plus dans une interprétation que l'on se ferait de ses promesses. Sur ce point, on a tous beaucoup à apprendre ! On n'enferme pas Dieu dans une interprétation de ses promesses. On ne le met pas en cage pour le faire chanter si vous voulez...

Or, ici, nous avons dans le paysage... Nous sommes au premier plan pour lire, pour comprendre un des grands rythmes de toute l'histoire biblique :

- La présence de Dieu quitte le Temple,
- elle va sur la montagne qui est à l'Orient de la ville, le mont des Oliviers
- et puis elle part en exil,
- et puis elle revient d'exil sur le mont des Oliviers,
- et elle fait sa rentrée dans le Temple.

=> Il faut encore reprendre ce grand visionnaire d'Ezéchiel pour nous faire comprendre cela : Ezéchiel est amené à parcourir le Temple qui est corrompu par toutes sortes d'abominations, et alors

*La gloire de Dieu sortit de sur le seuil du Temple et s'arrêta sur les kérubs. Les kérubs levèrent leurs ailes et s'élevèrent de terre à mes yeux, en sortant, les roues avec eux. Ils s'arrêtèrent à l'entrée du porche oriental*⁶

Et alors, Dieu part en exil où il se fait comme un sanctuaire, quelque temps : *miqdash me'at*⁷
מִקְדָּשׁ מֵעַט

*La gloire de Dieu s'éleva du milieu de la ville et s'arrêta sur la montagne qui se trouve à l'orient de la ville. Et l'esprit m'enleva et m'emmena vers les Chaldéens, vers les exilés...*⁸

Et on trouve dans certains manuels de théologie au rabais, et même dans certains chapeaux des livres liturgiques : « Enfin, la religion s'élargit ! On n'adore plus seulement à Jérusalem ! » ... etc.

Eh bien, c'est ignorer que, dans tout le livre d'Ezéchiel, le retour de Dieu dans le Temple est affirmé avec autant de force que son départ. Écoutez ce qui est dit au chapitre 43 :

Il me conduisit vers le porche, le porche qui fait face à l'orient, et voici que la gloire du Dieu d'Israël arrivait du côté de l'orient. Un bruit l'accompagnait, semblable au bruit des eaux abondantes, et la terre resplendissait de sa gloire. Cette vision était semblable à la vision que j'avais eue lorsque j'étais venu pour la destruction de la ville, et aussi à la vision que j'avais eue sur le fleuve Kebar. Je tombai la face contre terre.

*La gloire de Dieu arriva au Temple par le porche qui fait face à l'orient. L'esprit m'enleva et me fit entrer dans le parvis intérieur, et voici que la gloire de Dieu remplissait le Temple. J'entendis quelqu'un me parler depuis le Temple, tandis que l'homme se tenait près de moi. On me dit: «Fils d'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je pose la plante de mes pieds. J'y habiterai au milieu des Israélites, à jamais... »*⁹

⁶ Ez 10,18

⁷ *Miqdash me'at* מִקְדָּשׁ מֵעַט sanctuaire mineur (à ne pas confondre avec le *haMiqdash Beth* de Jérusalem)

⁸ Ez 11,23

⁹ Ez 43,1

Et de même qu'au désert, on a vu le peuple se structurer autour de la présence divine, au centre, eh bien ici, à la fin du livre d'Ézéchiel, on voit toutes les tribus se restructurer autour du Temple reconstruit. Et ça se termine comme un coup de gong, le livre d'Ezéchiel !

Le nom de la ville sera désormais : "Dieu est là."¹⁰

Adonai shamma ! יהוה שָׁמָּה.

À tel point qu'en hébreu quand on dit *sham* שָׁמָּה on évoque Yeroushalaim !

Ha Maqom shebarach bo Elohim kedei leshaken shemo sham הַמָּקוֹם שֶׁבָרַךְ בּוֹ אֱלֹהִים כְּדֵי לְשַׁכֵּן אֶת שְׁמוֹ שָׁמָּה

Le Lieu, au singulier, que Dieu a choisi pour y faire habiter son Nom.

Et alors, un des plus beau textes...

Jérusalem est orientée vers l'orient dans une attitude d'attente, toujours dans une attitude d'attente entre l'exil et le retour.

C'est très important, cette histoire là ! Et le Père Congar disait qu'en bonne théologie, si un problème était posé en dehors de cette attitude d'attente entre l'exil et le retour, ce n'est pas la peine de continuer : on est à côté de la plaque ! C'est une histoire d'amour, c'est le rythme d'une histoire d'amour...

Et ce n'est pas par hasard que le Cantique des cantiques est là, en plein milieu : c'est le seul langage qui soit capable d'exprimer la complexité de cette aventure.

...le plus beau texte, peut-être, sur l'espérance de Jérusalem tourné vers l'orient se trouve dans un livre qui n'est pas dans la Bible hébraïque : le livre de Baruch¹¹.

On raconte que le poète La Fontaine sortit un jour en déshabillé et il interpellait tout le monde dans les rues en disant : « Avez-vous lu Baruch ? » Je vous lis ce texte ruisselant de beauté :

Jérusalem, regarde vers l'Orient, vois la joie qui te vient de Dieu. Regarde, ils reviennent, les fils que tu vis partir, ils reviennent rassemblés du levant au couchant, sur l'ordre du Saint, jubilants de la gloire de Dieu.

Jérusalem quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts pour toujours la beauté de la gloire de Dieu, prends la tunique de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de gloire de l'Eternel; car Dieu veut montrer ta splendeur partout sous le ciel, et ton nom sera de par Dieu pour toujours: "Paix de la justice..."

Cela rappelle le langage de Melchisédech

Jérusalem, lève-toi, tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'Orient: vois tes enfants du couchant au levant rassemblés sur l'ordre du Saint, jubilants, car Dieu s'est souvenu. Ils t'avaient quittée à pied, sous escorte d'ennemis, mais Dieu te les ramène portés glorieusement, comme un trône royal. Car Dieu a décidé que soient abaissées toute haute montagne et les collines éternelles, et comblées les vallées pour aplanir la terre, pour qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Et les forêts, et tous arbres de senteur feront de l'ombre pour Israël, sur l'ordre de Dieu ; car Dieu guidera Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec la miséricorde et la justice qui viennent de lui.

On voit, ici, un rassemblement, de gens de toutes les couleurs : c'est tout à fait Jérusalem ! Ce n'est pas la peine d'interrompre l'enregistrement, cela ne fait qu'orchestrer cette polarisation du monde entier vers Jérusalem.

Ce que je voudrais, c'est vous montrer que ce rythme d'attente entre l'exil et le retour, c'est encore le sens plénier : c'est dans le Nouveau Testament !

¹⁰ Ez 48,35

¹¹ Ba 4,36-5,9

La vision d'Ezéchiel manifestement était dans l'esprit de Saint Luc lorsqu'il a rédigé, à la fois, la finale de son évangile et le début des Actes des Apôtres. Je vous lis la finale de Saint Luc (la gloire de Dieu qui quitte Jérusalem, qui va sur la montagne qui est à l'Orient, qui part en exil et qui reviendra comme Il est venu) :

Il les emmena jusque vers Béthanie

Béthanie est derrière le Mont des Oliviers, à l'est :

et, levant les mains, il les bénit.

Et il advint, comme il les bénissait, qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Pour eux, s'étant prosternés devant lui, ils retournèrent à Jérusalem en grande joie, et ils étaient constamment dans le Temple à louer Dieu.¹²

Tout commence dans le Temple, dans Saint Luc, et tout finit dans le Temple.

Et alors, au début des Actes des Apôtres, les apôtres

se réunissent et l'interrogent : "Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas restaurer la royauté en Israël ?"

Et Jésus ne leur dit pas : tout ça c'est fini...

Il leur répondit: "Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa seule autorité."¹³

Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre."

À ces mots, sous leurs regards, il s'éleva, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils étaient là, les yeux fixés au ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes vêtus de blanc se trouvèrent à leurs côtés ; ils leur dirent : "Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, viendra comme cela, de la même manière dont vous l'avez vu s'en aller vers le ciel."

On ne peut pas mettre entre parenthèses tous ces langages ! Comment cela se réalisera ? Je n'en sais rien ! Encore une fois, faisons à Dieu la politesse de connaître ses promesses, mais gardons-nous aussi de les enfermer dans des interprétations simplistes que nous ferions, en fonction de nos engagements, de nos appartenances, de nos symbioses de toutes sortes...

Alors, ce qu'il faut dire aussi, c'est que les derniers jours de Jésus, avant sa Passion et sa Résurrection, se déroulent dans le paysage que nous avons sous les yeux. Et depuis la Transfiguration, ce tournant qu'on a pris au flanc de l'Hermon, là-bas au nord du pays, tout s'inscrit dans le cadre d'une montée à Jérusalem, principalement dans Saint Luc. On a suivi toutes les étapes : cette insistance de Jésus qui *durcit sa face vers Jérusalem*. Je le reprends dans ces dernières étapes :

Quand il fut proche de la ville, à la vue de la ville, il pleura "Ah! Si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix! Mais non, il est demeuré caché à tes yeux..."

Entré dans le Temple, il se mit à chasser les vendeurs, en leur disant: "Il est écrit: Ma maison sera une maison de prière. Vous en avez fait un repaire de brigands!" Il était journellement à enseigner dans le Temple, et les grands prêtres et les scribes cherchaient à le faire périr...¹⁴ Jérusalem sera foulée aux pieds par des païens jusqu'à ce que soient accomplis le temps des païens.¹⁵

Qu'est-ce que ça veut dire, ça ?

¹² Lc 24,50

¹³ Ac 1,6

¹⁴ Lc 19,41

¹⁵ Lc 21,24

Pendant le jour, il était dans le Temple à enseigner; mais la nuit, il s'en allait la passer en plein air sur le mont dit des Oliviers. Et, dès l'aurore, tout le peuple venait à lui dans le Temple pour l'écouter.¹⁶

Et un des plus anciens sanctuaires de l'époque byzantine se trouve, là, sur le flanc du Mont des Oliviers, il y a une église qu'on appelle l'Eléona. Et on vénère sous cette église, dans la crypte, une grotte qu'on appelle *la grotte des enseignements*. Jésus, après avoir enseigné dans le Temple, traversait le Cédron ; quelquefois il campait tout simplement dans le jardin de Gethsémani (là, au fond de la vallée), soit il résidait à Béthanie, chez ses amis Lazare, Marthe et Marie. Et, après des discussions, quelquefois épuisantes, dans le Temple, tout au long de la journée, il reprenait ce chemin avec les disciples. Et alors, de bouche à oreille, il leur parlait et les disciples posaient des questions sur la fin des temps :

- on a localisé, là, les enseignements de Jésus sur la fin des temps : l'Esprit se projette vers l'Omega de l'histoire.
- Et c'est là aussi que, d'après la Tradition, il aurait révélé aux apôtres comment il fallait prier le *Notre Père* : là, dans un cloître qui appartient à un couvent de Carmélites, (dans plus de cinquante langues), dans un petit cloître : « *Notre Père qui êtes aux cieux...* »

Voyez la signification de ce paysage !

Voilà tout ce qu'on peut dire quand on est sur la montagne qui est à l'orient de la ville et qu'on regarde Jérusalem, le matin... Et normalement cela se traduit par une prière (dans les groupes, tous, on a le répertoire des chants sur Jérusalem). Et voyez comment l'intelligence qui, hier, se projetait vers l'Alpha de l'histoire, se projette maintenant vers l'Oméga de l'histoire.

Alors diamétralement opposée, nous avons la montagne de l'ONU où nous avons tout commencé et c'est là que nous allons terminer. (Je ne parle pas de la route d'Emmaüs que nous faisons après : toutes les routes d'élection sont des routes d'Emmaüs quand on a un peu pressenti le mystère de Jérusalem).

Ici, on est à l'heure des Laudes¹⁷, on descend vers le Cédron, vers la source de Guihon, le canal d'Ezéchias, la piscine de Siloë (là c'est l'heure de Tierce). Et ensuite, après avoir célébré l'Eucharistie, on grimpe là-bas, il y a une magnifique promenade qui a été aménagée, sur la bordure là-bas, au sud et à l'ouest de Jérusalem et qui permet d'accéder à une petite forêt devant le palais de l'ONU. On a ce point de vue merveilleux que vous connaissez déjà (parce que c'est par là qu'on a commencé) et c'est là que l'on termine...

Intervention : Jérusalem dans toute sa signification !

C'est encore très mystérieux tout cela : le mystère de Jérusalem...

Alors on va continuer cette liturgie, sur les collines qui entourent Jérusalem et puis, après Tierce¹⁸ aller faire cet Office des lectures devant Jérusalem.

Intervention : Pourquoi dans ces paysages ne nous parles-tu pas de la procession des Rameaux ?

¹⁶ Lc 21,37

¹⁷ Les Laudes : prière de louange qui ouvre la journée pour remercier Dieu du don qu'il nous fait de ce jour nouveau et le placer tout entier sous son regard. Mais son heure matinale éveille aussi le souvenir de la Résurrection du Seigneur, «soleil levant venu nous visiter» (Lc 1,78). C'est pourquoi l'office de Laudes comporte toujours au moins un psaume de louange.

¹⁸ L'office de Tierce est une « petite Heure » célébrée vers le milieu de la matinée L'Heure de Tierce est liée, traditionnellement, à la descente de l'Esprit Saint, le jour de la Pentecôte (cf. Ac 2, 15).

C'est un oubli ; on ne la fait plus depuis deux ans à cause des circonstances.

Je regrette un peu qu'il manque l'âne. Il faudrait monter sur l'âne comme Jésus. L'âne, c'est un personnage messianique ! Dans la table des matières ici de ma bible de Jérusalem, il y a des renvois pour les réalités principales : entre « Ancien » et « Ange », il n'y a pas de référence pour l' « Âne ». C'est dommage ! C'est un personnage messianique.

J'en ai fait l'expérience : il y a une vingtaine d'années, on m'a demandé de faire des cours de recyclage, c'était juste après la guerre des Six jours. Tous les lieux saints, d'un seul coup, étaient disponibles. Les guides israéliens ne les connaissaient pas. Il fallait un minimum de connaissances. On a regardé mon dossier, j'étais passé à l'École biblique... J'ai ressorti mes cours du Père Benoît. Et je me rappelle sur le mont des Oliviers, j'ai dit comme cela : « Tout le messianisme de Jésus, c'est l'histoire de l'âne ! », ils ont commencé par rigoler ... et puis j'ai cité Zacharie, comme l'Évangile :

*Exulte avec force, fille de Sion! Crie de joie, fille de Jérusalem! Voici que ton roi vient à toi, humble, monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.*¹⁹

J'ai commencé à citer en hébreu, גִּילִי מְעוֹד בַּת צִיּוֹן *gili me'od bat-tziyon* ... et ils ont continué. Ils l'avaient appris à l'école : c'est cela qui est formidable ! On doit expliquer aux chrétiens des choses que, eux, ils comprennent spontanément.

Et c'est vrai que le messianisme de Jésus ... C'est extraordinaire, ce contraste entre la vision d'Ezéchiel, (les chérubs), et puis l'humilité de l'âne que Jésus, (et il le fait certainement intentionnellement), enfourche pour faire son entrée solennelle à Jérusalem, le dimanche des Rameaux... Tu as raison de me poser cette question : cela aurait été un oubli !

Jour 15 (2) Des « eaux de Siloé » au « fleuve qui sort du côté droit »
--

(Attention ! Dans cette « plage de son », le bruit de fond de Jérusalem rend parfois la prédication inaudible)

Continuons notre circuit liturgique.

Par la vallée du Cédron, du mont des Oliviers nous descendons vers ce paysage de cimetières. Mais ce qui nous intéresse, ce n'est pas tellement le cimetière, c'est la petite source qui est le secret de Jérusalem, la source de Guihon, le secret de son caractère imprenable... jusqu'à ce que David ait réussi, par ruse, à s'en emparer ! Ce qui nous intéresse, ce n'est pas tellement les tombeaux « *laissons les morts enterrer les morts* » dit Jésus mais la petite source de vie, la petite source de Guihon et puis les eaux de Siloé qui coulent doucement vers la piscine de Siloé, *Shiloah* qui veut dire : *l'envoyé*²⁰.

Et nous rencontrons Isaïe sur cette route. Et vous ne m'en voudrez pas de m'étendre un peu sur ce prophète Isaïe. C'est aujourd'hui le trentième anniversaire de la fondation de la maison²¹ que nous avons mise sous son patronage et moi, je l'aime de plus en plus, le prophète Isaïe.

Alors pour Isaïe, la maladie dont nous souffrons tous, c'est ce divertissement dont parle Pascal, et qu'il appelle, lui, l'aveuglement. Et vous savez que ça commence au premier chapitre :

*Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître, Israël ne connaît pas, mon peuple ne comprend pas*²².

¹⁹ Za 9,9

²⁰ Siloé שִׁלּוֹחַ *l'envoyé*

²¹ La maison Saint Isaïe, centre d'études juives de l'Ordre des Prêcheurs, à Jérusalem.

²² Is 1,3

On a l'habitude d'interpréter cela d'une façon antisémite, dans la mentalité populaire chrétienne : c'est dommage ! Nous avons tous à nous mettre en question, nous sommes tous aveugles. Nous avons tous à demander un miracle comme celui qui, dans l'Évangile, est présenté, à la fin de la fête de Soukkot, comme celui de l'aveugle-né. L'Histoire Sainte a une valeur exemplaire et c'est nous-mêmes qui sommes appelés à nous interroger et non projeter, transférer nos culpabilités sur d'autres. On a assez à faire avec nous-mêmes !

- Isaïe agit à une époque ; il commence son ministère²³ alors qu'il y a une coalition entre le roi d'Aram de Syrie là-bas et le royaume du Nord : ils se préparent à attaquer Jérusalem. Et à Jérusalem, tout le monde tremble devant cette coalition qu'on appelle la coalition « syro-éphraïmite »

Le cœur du roi et le cœur du peuple se mirent à chanceler comme chancellent les arbres de la forêt...

Alors Dieu dit au prophète Isaïe (c'est ici qu'on a les données topographiques les plus précises)

Sors au-devant d'Achaz,

Le roi qui descend de David à l'époque

toi et Shéar-Yashub

de « un reste reviendra »²⁴

ton fils, vers l'extrémité du canal de la piscine supérieure, vers le chemin du champ du Foulon. Tu lui diras : prends garde et calme-toi, ne crains pas et que ton cœur ne défaille pas...

Isaïe nous enseigne la foi et la foi ce n'est pas quelque chose qui nous pousse à nous agiter plus que les autres, au contraire ça provoque une attitude de calme, d'enracinement en Dieu, de confiance en Dieu.

Ainsi parle le Seigneur : cela ne tiendra pas, cela ne sera pas...

Et cette phrase extraordinaire

Si vous ne croyez pas, vous ne vous maintiendrez pas.

Im lo ta'aminou, ki lo té'aménou אָמֵן אָמֵן *Amen Amen...* il faudrait traduire : si vous ne misez pas sur ce qui est vraiment solide, vous ne tiendrez pas le coup !²⁵

Alors c'est dans ce contexte que ce Dieu, qui fait éclater nos idées par en haut et par en bas, fait dire au prophète en s'adressant à Achaz :

Demande un signe à Dieu, au fond dans le shéol ou dans les hauteurs, au-dessus.

C'est la prophétie de l'Emmanuel. On a beaucoup discuté sur la signification de *almah*, אַלְמָנָה, *la jeune femme*.

C'est intéressant de remarquer que la tradition juive, antérieure au christianisme, (lorsque s'est faite la traduction des Septante, à la cour des Ptolémée d'Égypte²⁶), a traduit par *parthenos*, [παρθένος]²⁷. C'est certainement tout un courant de la tradition juive qui a interprété cette naissance dans un sens miraculeux, c'est comme ça que l'interprétera Saint Matthieu et toute la tradition chrétienne.

À cette époque-là, on est tenté de faire des alliances avec les superpuissances dont nous avons tellement parlé, qui sont au sud et au nord, au bord du Nil ou en Mésopotamie, entre le Tigre

²³ Dans le royaume de Juda, à Jérusalem, dans les années -740 à -700.

²⁴ Is 7,3 Shéar-Yashub וְיִשָּׁרְיָא : un reste reviendra (à Dieu).

²⁵ Is 7, 9

²⁶ La Septante est une version du Tanakh (Bible hébraïque) en langue grecque. Selon la Lettre d'Aristée (IIe siècle av. J.-C.), la traduction de la Torah aurait été réalisée par 72 (septante-deux) anciens, à Alexandrie, vers 270 av. Jésus-Christ.

²⁷ Parthenos [παρθένος] : vierge.

et l'Euphrate. Et tandis que ces superpuissances sont symbolisées par ces grands fleuves du Nil et de l'Euphrate, le peuple est invité à mettre sa confiance dans les eaux de Siloé qui coulent doucement !

Et cette petite source, là-bas, au fond, elle symbolise la présence de Dieu qui fait toute la force de Jérusalem. Jérusalem : des collines l'entourent et puis la petite source au milieu ! Vous sentez ?

Intervention : Très évocateur

Très évocateur... Puisque ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement et a tremblé, ce peuple qui a fait alliance avec Assur... il va venir, Assur, et le submerger complètement.

Alors que tout le monde tremble, tout le monde a peur, tout le monde se compromet dans des alliances avec l'étranger, Isaïe forme une école de croyants ! J'aime bien ce texte-là, j'aime bien le lire aujourd'hui :

Enferme un témoignage, scelle une instruction au cœur de mes disciples. J'espère en Dieu qui cache sa face à la maison de Jacob, et je mets mon attente en lui. Voici que moi et les enfants que Dieu m'a donnés, nous devenons signes et présages en Israël, de la part du Seigneur Sabaot qui habite sur la montagne de Sion²⁸.

Et alors, il y a une délivrance là qui s'inscrit dans toutes les délivrances et qui se traduit par un cantique qui est merveilleux et qu'on chante souvent à l'office du matin :

Voici le Dieu de mon salut : j'aurai confiance et je ne tremblerai plus,

הַיְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל אֲבֹתָי וְלֹא אֶפְקָה, hinneh el yesu ati ebtah velo ephad...

ma force et mon chant c'est Dieu, il a été mon salut²⁹

כִּי אָזִי וְזִמְרַת-יְהוָה יְהוָה וְיִהְיֶה-לִּי לִישׁוּאַחַח. ki azi v'zimrat yah, vayhi li lishuah.

Et ici, c'est le langage de l'Exode !

C'est curieux : quand on expérimente les interventions toutes puissantes de ce Dieu qui mène par-delà la mort, on reprend le langage de l'Exode... et ce langage se prolonge dans toute la Bible et dans l'Apocalypse.

Nous dirons, une fois que nous aurons traversé la mer de cristal dans l'Apocalypse, nous chanterons

le cantique de Moïse, et de l'Agneau³⁰

- Alors vous avez un deuxième récit qui s'inscrit dans le même paysage : vous trouverez ça au chapitre 36 d'Isaïe. Et alors là, ce sont les grands empires : l'Assyrie (la première des bêtes apocalyptiques) qui va déferler sur Israël, avant Babylone... (le son est inaudible)

De Lakish, le roi d'Assyrie envoie

le grand échanson

Un grand officier de son armée qui

se poste près du canal de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du Foulon.³¹

Vous voyez, exactement au même endroit !

Alors Isaïe, (là où il a enseigné une première fois au temps d'Achaz et de la coalition syro-éphraïmite), de nouveau, alors que tout le monde tremble plus que jamais à Jérusalem, dit :

N'aie pas peur des paroles que tu as entendues, des blasphèmes que les valets du roi d'Assyrie ont lancés contre moi. Je vais mettre en lui un esprit et, sur une simple

²⁸ Is 8,16

²⁹ Is 12,1-2

³⁰ Ap 15,2

³¹ Is 36,1-2

nouvelle qu'il entendra, il retournera dans son pays et, dans son pays, je le ferai tomber sous l'épée."³²

Et se produit alors une délivrance qui s'aligne dans les grandes délivrances que le peuple a expérimentées au cours de son histoire, grâce à un Dieu qui a les issues de la mort !

Vous vous rappelez ? Notre Dieu est un Dieu de salut :

הָאֵל לָנוּ אֵל לְמוֹשָׁעוֹת וְלַיהוָה אֲדֹנָי לְמִוֹת תּוֹצְאֹת
Ha'el lanu'el lemosya'ot veleyhovih'adonay lamavet tots'a'ot
*Notre Dieu est un Dieu de salut qui a les issues de la mort*³³.

*Le matin, au réveil, ce n'étaient plus que des cadavres*³⁴.

C'est comme sur les bords de la mer Rouge : on prend le même langage !

Et cette délivrance s'inscrit comme *langage des délivrances* qui va trouver sa perfection au temps de Jésus où nous serons délivrés des aliénations fondamentales dont nous sommes victimes : le péché et la mort.

Je vous ai déjà cité, à Lakish, quelques-uns des psaumes qui s'enracinent là.

Le premier, on pourrait l'appeler : *Immanou-El* עִמָּנוּאֵל, « Dieu est avec nous ».³⁵

Avec nous, le Seigneur Sabaot, citadelle pour nous, le Dieu de Jacob!
Tu es pour nous refuge et force, secours dans l'angoisse toujours offert.
Aussi ne craindrons-nous pas si la terre est changée,
si les montagnes chancellent au cœur des mers,
lorsque mugissent et bouillonnent leurs eaux
et que tremblent les montagnes à leur soulèvement.
Un fleuve !

La petite source, elle n'a pas augmenté, et pourtant on est en marche vers ce grand fleuve qui sortira, au temps de l'Apocalypse, de Jérusalem submergeant ses collines et traversant le désert, et qui ira ressusciter la mer Morte

Avec nous, le Seigneur Sabaot, citadelle pour nous, le Dieu de Jacob!
Un fleuve !

Ses bras réjouissent la cité de Dieu, il sanctifie les demeures du Très-Haut.
Dieu est en elle; elle ne peut chanceler, Dieu la secourt au tournant du matin,

לִפְנוֹת בִּקְרָר lipnot boqer, encore le langage de délivrance : au tournant du matin³⁶

des peuples mugissaient, des royaumes chancelaient,
il a élevé la voix, la terre se dissout.
Contemplez les hauts faits de Dieu, lui qui remplit la terre de stupeurs.
Il met fin aux guerres jusqu'au bout de la terre;
l'arc, il l'a rompu, la lance, il l'a brisée, il a brûlé les boucliers au feu.
"Arrêtez, connaissez que moi je suis Dieu,
exalté sur les peuples, exalté sur la terre !"
Avec nous, le Seigneur Sabaot !

« Arrêtez, connaissez que moi je suis Dieu » ! Au temps où on parlait latin, on disait « *Vacate et videte quoniam ego sum Deus* »... Prenez un peu de vacances et puis faites un peu comme si j'existais !

C'est le Cardinal Suhard qui, au cours d'une réunion de prêtres où la discussion s'enlisait, a dit : Écoutez, Messieurs, arrêtons cinq minutes, et faisons comme si Dieu existait vraiment !

³² Is 37,6-7

³³ Ps 68, 21

³⁴ Is 37,36

³⁵ Ps 46

³⁶ Note BJ : L'heure des faveurs divines. Cf. : Ps 17,15

Et alors, dans tous ces psaumes, on voit ça se développer : il y a une école isaïenne. Maintenant, on parle moins du premier, deuxième, troisième, voire quatrième Isaïe : il y a vraiment une école isaïenne qui se développe sur plusieurs siècles... (Inaudible)

Ces mêmes thèmes : Dieu focalise l'attention du monde et les interventions de Dieu se manifestent à Jérusalem. Et le monde entier est appelé à venir contempler les interventions que Dieu fait à Jérusalem. De Jérusalem, part une prédication qui se répercute jusqu'aux extrémités du monde et en écho à laquelle les extrémités du monde sillonnent Jérusalem. Ces rythmes, comment se réaliseront-ils ? je n'en sais rien ! Seulement il faut que ces paroles habitent le cœur et on verra comment cela se réalisera au fur et à mesure que l'histoire se déroulera.

Tout cela est supposé connu quand on lit dans Saint Jean les fameux chapitres qui tournent autour de la piscine de Siloé (שלוחה qui veut dire l'envoyé) Et vous savez qu'à partir du chapitre 7 de Saint Jean, tout s'inscrit dans la célèbre fête de Soukkot. (On a mis la BST dans la lignée de la fête de Soukkot...) Il y a beaucoup de chrétiens qui voudraient organiser une grande montée à Jérusalem pour la fête de Soukkot. Ils pensent au dernier chapitre de Zacharie...

Résumé : Nous continuons le circuit géologico-liturgique qu'on fait sur les collines qui entourent Jérusalem sur le thème de Jérusalem comme Lieu Saint au singulier. On a chanté les Laudes sur le Mont des Oliviers et maintenant, en descendant dans le Cédron, on a fait connaissance avec le prophète Isaïe qui nous a donné des enseignements sur la foi, sur le chemin du champ du Foulon, au temps de la crise syro-éphraïmite et au temps où Sennachérib se prépare à investir Jérusalem. On a fait connaissance avec beaucoup de textes qui nous racontent dans St Jean ce qui se passe autour de la fête de Soukkot, avant la guérison de l'aveugle-né dans la piscine de Siloé, vers laquelle nous nous dirigeons. On se prépare à patauger dans le canal d'Ezéchias, entre la source de Guihon et la piscine de Siloé.

... Ils pensent au dernier chapitre de Zacharie où toutes les nations du monde viennent pour détruire Jérusalem... Alors il se passe ce qui se passe, avec quelques mouvements tectoniques à l'appui... Ils montent à Jérusalem et c'est comme ça que le Royaume de Dieu arrive... Mais je ne sais pas s'ils se rendent compte de toute la gravité de tout cela. Les plus violentes des discussions que l'on trouve dans l'évangile de Saint Jean sont dans le cadre de la *fête des Tentés*. Et je vous conseille un jour de prendre un crayon de couleur, un stabilo et de souligner dans ce récit le mot *envoyé* : Jésus est-il, oui ou non, l' « Envoyé » ?

«Va te plonger dans la piscine de Siloë », cela veut dire : reconnais ! Sors de ton aveuglement et vois !

Il faudrait lire tout le texte avant de rentrer dans le canal d'Ezéchias³⁷ parce que, quand on est dans l'obscurité du tunnel, (pendant une petite demi-heure), c'est comme

- se plonger dans les eaux de Siloé,
- en sortir,
- et VOIR

=> On retombe dans le thème de Jérusalem : Voir celui qui nous voit ! Voir celui qui me voit ! Voir le Père !

³⁷ Ce tunnel a été construit vers - 700 sous le règne d'Ezéchias, roi de Juda, pour ravitailler Jérusalem en eau en cas de siège. Il part de la source de Gihon, qui communique avec le puits de Warren, et s'enfonce en pente très douce sous la vieille ville pour atteindre la piscine de Siloé. Aujourd'hui encore on peut le parcourir les pieds dans l'eau. Cf. : 2 R 20,20

La fête juive des Tentes était proche. Ses frères lui dirent donc : "Passe d'ici en Judée, que tes disciples aussi voient les œuvres que tu fais : on n'agit pas en secret, quand on veut être vu. Puisque tu fais ces choses-là, manifeste-toi au peuple." Ses frères en effet ne croyaient pas en lui.

Jésus leur dit: "Mon temps n'est pas encore venu, tandis que le vôtre est toujours prêt. Le monde ne peut pas vous haïr ; mais moi, il me hait, parce que je témoigne que ses œuvres sont mauvaises.

Vous, montez à la fête

Quand on parle de *la fête*, on parle de Soukkot. Et ḥag אָג, c'est ḥagim אָגים ... la fête, la fête de notre joie : tu ne seras que joie !

Moi, je ne monte pas à la fête, parce que mon temps n'est pas encore venu."

Il resta en Galilée. Mais quand ses frères furent montés à la fête, alors il monta lui aussi, pas au grand jour, mais en secret.³⁸

Alors des discussions extrêmement violentes (que vous relirez) s'engagent autour du thème : Jésus est-il, oui ou non, l'envoyé ?

Vous lirez le récit de la guérison de l'aveugle-né. Il y a tout un suspens ! Il ne faut pas couper le récit, le charcuter... Nous en avons tous besoin. Encore une fois, il ne s'agit pas de dire c'est eux, c'est pas nous ! La Bible, nous sommes tous concernés, nous sommes tous interpellés, nous sommes tous mis au pied du mur ! C'est un livre dangereux...

Nous avons tous besoin d'un miracle pour sortir de notre aveuglement, pour reconnaître Celui qui a été *envoyé* pour le salut du monde !

Tous ces textes sont très percutants ; on risquerait de les mettre entre parenthèses. Mais on ne rend service à personne en mettant en marge nos convictions les plus profondes. Je crois que c'est dans la mesure où nos convictions sont fermes qu'on est le plus capable de dialogue.

C'est quand on n'est pas « dans son assiette » qu'on devient agressif. Actuellement si vous interrogez ceux qui sont le plus à l'avant du dialogue judéo-chrétien, ils disent : « On est d'accord pour dire qu'on n'est pas d'accord ! On n'est pas d'accord sur quoi ? Sur la personne de Jésus : est-il, oui ou non, l'envoyé ? » C'est cela qui nous sépare, et c'est déjà beaucoup de savoir ce qui nous sépare. Si vous interrogez Marcel Dubois, il vous dira que c'est justement ce qui nous sépare qui est, aussi, notre point commun. Vous l'interrogez sur le sujet, il dit ça beaucoup mieux que moi et de façon plus profonde et subtile.

Vous l'interrogez !

Jour 15 (3) La contraction du temps dans le « nombril du monde »...

Nous voilà sur la montagne, au sud de Jérusalem. C'est là que nous avons commencé le premier lundi quand nous sommes partis vers le sud. C'est là que les Anglais avaient choisi de faire le palais du gouvernement au temps du mandat britannique et puis c'est là que l'ONU a succédé aux Anglais. On a une vue magnifique sur Jérusalem, on ne peut être mieux placé pour faire cette liturgie sur les collines qui entourent Jérusalem, ce Lieu Saint au singulier !

Eh bien, à l'Office des lectures, on va voir comment la signification de Jérusalem se projette jusque vers l'oméga de l'histoire.

Redite : Nous revoilà de nouveau sur ce point où nous avons tout commencé et où nous terminons (Je ne parle pas de la « Route d'Emmaüs » qui vient en plus). Nous sommes dans une petite forêt aux abords du palais de

³⁸ Jn 7,2-10

l'ONU. Ce sont les Anglais qui ont choisi ce point de vue. C'est le plus beau, je crois aussi que c'est le plus intéressant, le plus signifiant de tous les points de vue sur Jérusalem.

Jérusalem c'est le nombril du monde !

- *Ton nombril forme une coupe, que les vins n'y manquent pas!*³⁹ dit le Cantique des cantiques

Et comme ils ont de la chance ces observateurs de l'ONU qui pourraient désirer devenir des contemplatifs en contemplant non pas leur nombril, mais le nombril du monde !

Tenez, il y a un texte qui a l'air d'être fait pour eux ! À tout seigneur, tout honneur, on va commencer par là...

L'Office des lectures : on ne peut être mieux qu'ici ! On laisse trop tomber l'Office des lectures à mon avis et, *la prière du temps présent*, on la fait dans un bouquin un peu gros qu'on hésite à emporter ; et j'ai remarqué que, dans certains couvents, on avait comme peur de perdre son temps à lire ce que l'Église propose tous les jours : les lectures bibliques et la lecture patristique. C'est dommage ! Il faut se mettre à l'écoute de la Tradition vivante et on a besoin de nourriture forte dans les temps que nous vivons.

Tenez voilà le texte⁴⁰ qui a l'air d'avoir été fait pour les observateurs, les contemplatifs de l'ONU :

Il arrivera dans la suite des temps

בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים *a'harit hayamim*, c'est comme le contraire de *bereshit* בְּרֵאשִׁית
Bereshit c'est l'alpha de l'histoire, *a'harit* c'est l'oméga.

Voyez la contraction du temps ! Toujours...

L'attention, maintenant, se projette vers les derniers temps, vers l'eschatologie, comme on dit.

Il arrivera à la fin des temps

que la montagne de la maison de Dieu

du Temple

sera établie en tête des montagnes et s'élèvera au-dessus des collines. Alors toutes les nations afflueront vers elle, viendront des peuples nombreux qui diront: "Venez, montons à la montagne de Dieu, à la maison du Dieu de Jacob, qu'Il nous enseigne ses voies, que nous suivions ses sentiers."

Car de Sion vient la Loi...

C'est un jeu de mot intraduisible : Ki Mitsion Tetsé Thora מִצִּיּוֹן תֵּצֵא תּוֹרָה וְדָבַר-יְהוָה מִירוּשָׁלַם

C'est la même racine que Yeroushalayim

*Mitsion Tetsé Thora ou Devar Adonai Mi Yeroushalayim*⁴¹ מִצִּיּוֹן תֵּצֵא תּוֹרָה וְדָבַר-יְהוָה מִירוּשָׁלַם

Thora-Yeroushalayim, c'est la même racine !

Il jugera entre les nations, il sera l'arbitre de peuples nombreux. Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des serpes. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à faire la guerre.

Le fondateur de notre *Maison*, Bruno Hussar, voudrait fonder une école de paix, ici : il trouve qu'il y a assez d'écoles de guerre dans le monde et qu'il n'y a pas assez d'écoles de paix⁴².

Maison de Jacob, allons, marchons à la lumière de Dieu.

Vous savez que c'était la devise des premiers sionistes, avant le sionisme politique. Ceux qui, à la suite des pogroms de Russie, sont venus à la fin du siècle dernier et ont commencé à

³⁹ Ct 7,3

⁴⁰ Is 2,3

⁴¹ *Car de Sion sortira la Thora et la parole de D. de Jérusalem*

⁴² Après la *Maison Saint Isaïe*, Bruno Hussar o.p. fonda *Nevé Shalom/Wāḥat As-Salam* un village-école de paix habité par des Juifs, des Chrétiens et des Musulmans. Cf : *Quand la nuée se levait...* p. 114 ss aux Ed. du Cerf.

travailler le pays, à le mettre en valeur, avaient pour devise : *Maison de Jacob, allons, marchons à la lumière de Dieu*⁴³.

On les appelait les *Bilouim*, ce mot est formé des premières lettres de chacun des mots de cette dernière phrase en hébreu

- Alors l'expression *nombril du monde* est employée aussi dans Ezéchiel. Il y a d'abord, au chapitre 5, cette chose étonnante :
Voici Jérusalem, je l'ai posée là, au milieu de toutes les nations, et toutes les nations sont aux alentours.
- Et au chapitre 38 : on est à la charnière de la littérature prophétique et de la littérature apocalyptique. On parle de Gog et Magog :
Après bien des années, tu viendras vers le pays dont les habitants ont échappé à l'épée et ont été rassemblés, parmi une multitude de peuples, sur les montagnes d'Israël qui furent longtemps en ruine. Depuis qu'ils ont été séparés des autres peuples, ils habitent tous en sécurité. Tu monteras, tu avanceras comme une tempête,...
*Et tu iras piller et porter la main contre des ruines habitées et contre un peuple rassemblé d'entre les nations, adonné à l'élevage et au commerce, qui habite sur le nombril de la terre*⁴⁴.

Alors ce thème de la montée des nations vers Jérusalem... c'est comme ça que se termine le livre de Zacharie.

Et vous savez qu'après Isaïe, un des livres les plus cités dans le Nouveau Testament c'est Zacharie :

- *Je frapperai le pasteur et les brebis seront dispersées,*
- le thème du « *transpercé* » aussi,
- celui qui été vendu trente shekels ... Vous vous rappelez ?

(J'ai assez parlé à Megiddo du thème du *transpercé*. Vous vous rappelez, l'histoire de Josias et le commencement de la réflexion sur la fécondité de la mort du juste, symbolisée par un fleuve...)

Alors je ne reviens pas sur ce magnifique spectacle ici, tout le mystère de Jérusalem, au fond! Il faudrait relire tous les textes (on n'en finirait plus) sur le fleuve qui sort de Jérusalem. Jérusalem n'a pas d'eau ! Et même, j'ai entendu certains professeurs dire que *Sion*, le mot primitif, signifie : le point d'eau dans une terre déjà désertique. Jérusalem toute entière dans le désert et il y a un petit point d'eau !

Tout le problème, au cours des temps, a été d'amener de l'eau à Jérusalem.

Au fur et à mesure que cette ville qui n'a rien pour réussir, géopolitiquement parlant, devenait grande de par sa simple signification, il fallait supporter cette ville par des travaux artificiels considérables, dont les plus impressionnants sont les travaux d'adduction d'eau, les aqueducs multiples, je n'ai pas le temps de vous en parler. Maintenant le problème, c'est d'évacuer les eaux sales de Jérusalem. Je crois que les édiles ont beaucoup de mal pour résoudre cette question et d'ailleurs quand on s'en va vers le Cédron ou vers le Sorek... (On n'a pas eu encore le temps de faire toutes les usines d'épuration).

⁴³ Is 2, 5 : *Maison de Jacob, allons, marchons à la lumière de Dieu* : בית יעקב לכו ונלכה באור יהוה

⁴⁴ Ez 38,8-12

Mais à la fin des temps, si cela peut nous rassurer, Jérusalem, élevée au-dessus des collines qui l'entourent, donnera cette eau tellement abondante qu'elle ira ressusciter la mer Morte. Je n'y reviens pas, on a suffisamment développé ce thème qui symbolise pour nous la fécondité universelle de la mort du Transpercé

ils regarderont celui qui a été transpercé

וְהִבִּיטוּ אֵלַי אֶת אֲשֶׁר-דָּקְרוּ *vehibitou elay et asher daqarou*⁴⁵, dans Zacharie.

Alors, au chapitre 14 :

Toutes les nations montent contre Jérusalem et Dieu sortira pour combattre les nations, comme lorsqu'il combat au jour de la guerre. En ce jour-là, ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers qui fait face à Jérusalem vers l'orient. Et le mont des Oliviers se fendra par le milieu...

*Et Dieu, mon Dieu, viendra, tous les saints avec lui.*⁴⁶

Et toutes les tensions du monde se résoudre dans l'unité divine.

Il y aura un jour unique *Yom ehad* יוֹם אֶחָד

Vous savez que, dans la Genèse, on ne dit pas *le premier jour*, parce qu'on ne sait pas s'il y en aura un second. On dit *Yom ehad*, et dans cette unité dans laquelle est lancée la création, eh bien, à la fin des temps, toute la création va s'harmoniser dans l'UNITÉ. Le règne de Dieu arrivera dans cette absorption, dans l'unité, *ehad*.

Il n'y aura plus toutes les tensions :

Au temps du soir, il y aura de la lumière

Il arrivera, en ce jour-là, que des eaux vives sortiront de Jérusalem, moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale

C'est curieux de voir comment le langage de l'Apocalypse ici rejoint le langage de la géologie. On est sur la ligne de partage des eaux.

Il y en aura été comme hiver et Dieu sera roi sur toute la terre; en ce jour-là, Dieu sera unique, et son Nom unique : Adonai ehad oushmo ehad יְהוָה יְהוָה אֶחָד וְשֵׁמוֹ אֶחָד ⁴⁷

Et quand Jésus prie : *Que ton règne arrive*, il a certainement à la mémoire ces textes qui lui étaient familiers depuis son enfance.

Alors les peuples qui sont montés contre Jérusalem pour la détruire sont pratiquement anéantis. Il y a quand même quelques rescapés et

les survivants de toutes les nations qui auront marché contre Jérusalem monteront année après année se prosterner devant le roi, le Seigneur Sabaot, célébrer la fête des Tentes.

célébrer la fête des Tentes ! Et alors tout sera consacré à Jérusalem.

...Et peut-être la plus apocalyptique des prophéties : vous savez comment ça se termine ?

*Il n'y aura plus de marchands dans la maison du Seigneur Sabaot, en ce jour-là*⁴⁸.

On se demande si Jésus, avec son fouet de cordes, ne pensait pas à cette prophétie-là ?

Je ne sais pas ! C'est du domaine de l'eschatologie. Comment cela se réalisera ? Je n'en sais rien.

Mais il n'y a pas de doute que Jérusalem qui n'a rien pour réussir est toujours là !

Elle focalise l'attention du monde selon les grands rythmes de l'histoire biblique...

Il y a toujours cette focalisation du monde sur Jérusalem ! Et le monde entier est réveillé à l'attention du Dieu Vivant, à la connaissance de Dieu par le mystère de Jérusalem.

⁴⁵ Za 12, 10 (cf. Jour 11.1)

⁴⁶ Za 14,3

⁴⁷ Za 14, 9

⁴⁸ Za 14,21

Pour nous Chrétiens, nous sommes relancés par ce spectacle ici vers la Jérusalem future (où j'espère, on se retrouvera tous) qui est décrite dans l'Apocalypse :

Je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle.

chapitre 21

le premier ciel et la première terre ont disparu, de mer, il n'y en a plus. Et je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. J'entendis alors une voix clamer, du trône : "Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. " Alors, Celui qui siège sur le trône déclara : " Voici, je fais l'univers nouveau. " Puis il dit encore : "Ecris : Ces paroles sont certaines et vraies. " C'en est fait, me dit-il,, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Principe et la Fin; celui qui a soif, moi, je lui donnerai de la source de vie, gratuitement...

Et l'ange me montra...

Alors tout est fait de pierres précieuses ; ce ne sont plus des briques mais des pierres précieuses qui forment la Jérusalem

Et de temple, je n'en vis point; c'est que le Seigneur, le Dieu Maître-de-tout, est son temple, ainsi que l'Agneau...la gloire de Dieu l'illumine, et... les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre viendront lui porter leurs trésors...⁴⁹

Et l'Ange me montra le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place, de part et d'autre du fleuve, il y a des arbres de Vie qui fructifient douze fois, une fois chaque mois; et leurs feuilles peuvent guérir les païens. De malédiction, il n'y en aura plus ;... ils verront sa face, son nom sera écrit sur leurs fronts...

et ils verront sa face : voir Celui qui nous voit !

Je suis le rejeton de la race de David, l'Etoile radieuse du matin. L'Esprit et l'Epouse disent : "Viens!" Que celui qui entend dise: "Viens!" Et que l'homme assoiffé s'approche et que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie, gratuitement...

Le garant de ces révélations l'affirme: "mon retour est proche!" Amen, viens, Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous! Amen.

Maranatha !⁵⁰

Alors, voyez-vous, quand on a un peu soupçonné le mystère de Jérusalem, on en part mais sans la quitter et on s'insère dans cet immense cortège de croyants.

Et vous allez repasser toute l'aventure que vous avez faite en écoutant quelques extraits, (on ne peut pas tout lire !) du chapitre 11 de l'épître aux Hébreux :

Enveloppé d'une grande nuée de témoins

J'ai essayé de vous faire rencontrer cette grande nuée de témoins, et en compagnie de ces témoins, enveloppés de leur présence, nous cheminons vers la Cité dont Dieu est l'architecte.

La Foi !

Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, en sorte que ce que l'on voit provient de ce qui n'est pas apparent.

⁴⁹ Ap 21,22 puis Ap 22

⁵⁰ « Amen, viens, Seigneur Jésus » Ap 22,20 semble bien être la traduction en grec du terme araméen : maranatha. (Salutation finale de Saint Paul dans sa 1^{re} lettre aux Corinthiens). Le « cri de l'Esprit et de l'Épouse » (cf. Ap 22,17) tient une place particulière par sa double signification, qui reflète bien la tension entre le « déjà là » et le « pas encore » du Royaume.

Par la foi, Abel....

Par la foi, Hénoch ...

Par la foi, Noé,...

Par la foi, Abraham obéit à l'appel de partir vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait.

*Par la foi, il vint séjourner dans la Terre promise comme en un pays étranger, y vivant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse. **C'est qu'il attendait la ville pourvue de fondations dont Dieu est l'architecte et le constructeur.***

Par la foi, Sara, elle aussi, reçut la vertu de concevoir, et cela en dépit de son âge avancé, parce qu'elle estima fidèle celui qui avait promis. C'est bien pour cela que d'un seul homme, et déjà marqué par la mort, naquirent des descendants comparables par leur nombre aux étoiles du ciel et aux grains de sable sur le rivage de la mer...

C'est dans la foi qu'ils moururent tous, sans avoir reçu l'objet des promesses, mais ils l'ont vu et salué de loin, et ils ont confessé qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi font voir clairement qu'ils sont à la recherche d'une patrie. Et s'ils avaient pensé à celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais, ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte de s'appeler leur Dieu; il leur a préparé, en effet, une cité...

Par la foi, Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac, et c'est son fils unique qu'il offrait en sacrifice, lui qui était le dépositaire des promesses, lui à qui il avait été dit: C'est par Isaac que tu auras une postérité. Dieu, pensait-il, est capable même de ressusciter les morts; c'est pour cela qu'il recouvra son fils, et ce fut un symbole.

Par la foi, Isaac ...

Jacob ...

Par la foi, Joseph ...

Par la foi, Moïse, à sa naissance, fut caché par ses parents

Par la foi, Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils d'une fille d'un Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que de connaître la jouissance éphémère du péché, estimant comme une richesse supérieure aux trésors de l'Egypte l'opprobre du Christ. Il avait, en effet, les yeux fixés sur la récompense.

Par la foi, il quitta l'Egypte sans craindre la fureur du roi: comme s'il voyait l'invisible, il tint ferme...

Par la foi, ils traversèrent la mer Rouge comme une terre sèche,...

Par la foi, les murs de Jéricho tombèrent, quand on en eut fait le tour pendant sept jours.

Par la foi, Rahab la prostituée ne périt pas avec les incrédules, parce qu'elle avait accueilli pacifiquement les éclaireurs.

Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait si je racontais ce qui concerne Gédéon, Baraq, Samson, Jephté, David, ainsi que Samuel et les prophètes,

Il y a toujours Jephté qui manque : je n'ai jamais réussi à le caser. Mais tous les autres, on les connaît !

eux qui, grâce à la foi, soumirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent l'accomplissement des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la violence du feu, échappèrent au tranchant du glaive, furent rendus vigoureux, de malades qu'ils étaient, montrèrent de la vaillance à la guerre, refoulèrent les invasions étrangères.

Des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection. Les uns se sont laissés torturer, refusant leur délivrance afin d'obtenir une meilleure résurrection.

D'autres subirent l'épreuve des dérisions et des fouets, et même celle des chaînes et de la prison. Ils ont été lapidés, sciés, ils ont péri par le glaive, ils sont allés çà et là, sous des peaux de moutons et des toisons de chèvres, dénués, opprimés, maltraités, eux dont le monde était indigne, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes, les antres de la terre.

... bien qu'ils aient reçu un bon témoignage à cause de leur foi, ils ne bénéficièrent pas de la promesse : c'est que Dieu prévoyait pour nous un sort meilleur, et ils ne devaient pas parvenir sans nous à la perfection.⁵¹

Voilà donc pourquoi nous aussi, enveloppés que nous sommes d'une si grande nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège et courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus, qui au lieu de la joie qui lui était proposée, endura une croix, dont il méprisa l'infamie, et qui est assis désormais à la droite du trône de Dieu.

Songez à celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle contradiction, afin de ne pas défaillir par lassitude de vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans la lutte contre le péché.

Et ce qui suit parle de la pédagogie divine dont, j'espère, nous avons, un peu, expérimenté les lois, tout au cours de ce périple.

Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, et de l'assemblée des premiers-nés qui sont inscrits dans les ciels, d'un Dieu Juge universel, et des esprits des justes qui ont été rendus parfaits, de Jésus médiateur d'une alliance nouvelle, et d'un sang purificateur plus éloquent que celui d'Abel.⁵²

Pour en revenir à Isaïe, au chapitre 25 :

Il a détruit sur cette montagne le voile qui voilait tous les peuples et le tissu tendu sur toutes les nations, il a fait disparaître la Mort à jamais. Le Seigneur Dieu a essuyé les pleurs de tous les visages ; il ôtera l'opprobre de son peuple sur toute la terre, car Dieu a parlé⁵³...

Mon âme t'a désiré pendant la nuit, oui, au plus profond de moi, mon esprit te cherche, car lorsque tu rends tes jugements pour la terre, les habitants du monde apprennent la justice...

*Ils verront, pleins de confusion, ton amour jaloux pour ce peuple...
attachés à toi seul, nous invoquons ton nom...*

Tes morts revivront, tes cadavres ressusciteront ; réveillez-vous et chantez, vous qui habitez la poussière, car ta rosée est une rosée lumineuse, et le pays va enfanter des ombres⁵⁴.

Et regardez cette grande surface plane qui a l'air d'attendre quelque chose qui ne peut que descendre d'en haut ! Et puis tous ces cimetières du mont des Oliviers, dans le Cédron et puis

⁵¹ He 11,40 puis He 12

⁵² He 12,22-24

⁵³ Is 25,7-8

⁵⁴ Is 26,9-19

jusqu'au *mur oriental*⁵⁵ du temple qui expriment cette attente universelle de l'humanité et qui nous invitent à croire, à croire plus que jamais en un Dieu qui mène par delà la mort :

*Notre Dieu est un Dieu de délivrance. A lui sont les issues de la mort !*⁵⁶

הָאֵל לְנוּ אֵל לְמוֹשָׁעוֹת וְלַיהוָה אֲדֹנָי לְמִנְתַּת תּוֹצְאֹת

Ha'el lanu'el lemosya'ot veleyhovih'adonay lamavet totsa'ot

Est-ce qu'on y croit, à la résurrection des morts ? On va méditer là-dessus, sur la route d'Emmaüs pour terminer.

*Si nous n'y croyons pas, nous sommes les plus malheureux des hommes*⁵⁷

Ce n'est pas moi qui le dis !...

Ensuite vous avez un magnifique passage sur la pédagogie de Dieu dont j'ai essayé de vous faire comprendre un peu les lois. Il ne tente pas au-dessus de nos forces et il nous mènera, j'espère tous, en passant par où le Christ est passé, chacun prenant sa part de ce qui manque aux souffrances du Christ, comme dit Saint Paul mystérieusement.

Nous vivons le mystère du Christ, de sa mort pour le rejoindre dans sa Résurrection.

Est-ce que vous y croyez, au bonheur ? Autrefois, il y avait un poète⁵⁸ qui avait une définition extraordinaire : *Interminabilis vitae tota simul plena et perfecta possessio, La vie sans aucune limite ; d'un seul coup et tout entière, une pleine et entière possession.*

On est fait pour ça : dans notre âme et dans notre corps ! Le Christ et la Vierge sont déjà parvenus au terme de l'aventure humaine. Ça existe déjà ! Nous marchons vers ça... On n'y croit pas assez ; ça donne le vertige !

Mais c'est dans cette foi, cette espérance que réside la spiritualité fondamentale, celle du baptême, celle du martyre, celle des témoins !

On pourrait rester ici des journées et des journées... parce que tout se ramasse ici et tout se projette d'ici !

C'est pour ça qu'on continue à marcher vers Jérusalem. On se sépare, mais personne ne peut quitter Jérusalem une fois qu'il en a pressenti le mystère. On en part sans la quitter !

Alors il y a encore un dernier jour que je n'ai pas numéroté, c'est la route d'Emmaüs, pour apprendre que toutes les routes de l'existence peuvent être des routes d'Emmaüs, avec le festin de la Parole et le festin Eucharistique indissociablement unis.

On fera ça encore, le dernier jour !

⁵⁵ Le mizra'h (כותל המזרח *kotel hamizra'h*) est, dans la plupart des lieux de culte juifs, le mur auquel font face les orants lors de leur prière afin de se tourner vers Jérusalem.

⁵⁶ Ps 68,21

⁵⁷ 1 Co 15,19

⁵⁸ « Compendium Theologiae » de St Thomas d'Aquin. Rédigé de 1260 à 1272, cette petite somme de théologie est une œuvre de maturité. Elle reste inachevée à la suite d'une extase mystique qui lui fit cesser tout travail d'écriture. Mais cette œuvre contient la pensée de Saint Thomas sur l'eschatologie.

Chapitre 107 : *Que le mouvement vers Dieu pour la possession de la béatitude s'apparente au mouvement naturel et que la béatitude consiste dans un acte de l'intelligence.* (Cf. ; <http://docteurangelique.free.fr>)